

LES PAPILLONS

de Pierre Gamarra



L'éphémère

Un papillon bleu
Un papillon rouge
Un papillon tremble
Un papillon bouge
Un papillon rose
Qui vole et se pose
Un papillon d'or
Qui tremble et s'endort

LA PENDULE

de Pierre Gamarra



L'éphémère

Je suis la pendule, tic!
Je suis la pendule, tac!
On dirait que je mastique
Du mastic et des moustiques
Quand je sonne et quand je craque
Je suis la pendule, tic!
Je suis la pendule, tac!
J'avance ou bien je recule
Tic-tac, je suis la pendule,
Je brille quand on m'astique,
Je ne suis pas fantastique
Mais je connais l'arithmétique,
J'ai plus d'un tour dans mon sac,
Je suis la pendule, tic!
Je suis la pendule, tac!

CHANSON POUR LES ENFANTS DE L'HIVER

de Jacques Prévert



L'éphémère

Dans la nuit de l'hiver
Galope un grand homme blanc
Dans la nuit de l'hiver
Galope un grand homme blanc
C'est un bonhomme de neige
Avec une pipe en bois,
Un grand bonhomme de neige
Poursuivi par le froid.

Il arrive au village.
Voyant de la lumière
Le voilà rassuré.

Dans une petite maison
Il entre sans frapper ;
Et pour se réchauffer,
S'assoit sur le poêle rouge,
Et d'un coup disparaît.

Ne laissant que sa pipe
Au milieu d'une flaque d'eau,
Ne laissant que sa pipe,
Et puis son vieux chapeau.

LES SEPT COULEURS DE L'ARC-EN-CIEL

de Anne-Marie Oudard



L'éphémère

Je remplirai vos cœurs,
je remplirai vos vies
de mille couleurs.

Je tendrai dans le ciel
les sept couleurs de l'arc en ciel,
le rouge pour l'amour,
l'orangé pour les fleurs,
le jaune pour le cœur,
le vert pour l'espoir,
le bleu indigo pour la mer,
le violet du printemps.

Je remplirai vos cœurs,
je remplirai vos vies,
de belles couleurs !

BOULE DE NEIGE

Anonyme



L'éphémère

Le bonhomme de neige
Boules de neige
Oeil caillou
Nez carotte
Homme tout blanc
OEuvre d'hiver
Modelée
Monument
Éphémère
Disparaît
En fondant
Ne pleure pas
En hiver
Il fait froid
Gais flocons
Encore tombent

PAPILLON

ÉPHÉMÈRE

de Sarah Bourhime



L'éphémère

Papillon éphémère
Un papillon éphémère
Aux reflets super
Un papillon de lumière
Se laisse tomber sur une pierre
DouceMENT la nuit dévore
Comme dans un cauchemar
Demain il sera mort
Et l'ombre aura sa victoire
Nul ne connaît le drame
Personne ne devine rien
Le papillon a rendu l'âme
Et le soleil s'éteint

MATIN DE REVE

de Carl Norac



L'éphémère

Dans un petit moulin
Un moulin à café
Le temps passait
Le temps passait
Et du soir au matin,
On voyait par-dessus,
Le temps moulu,
Le temps moulu.
Dans une jolie tasse,
Une tasse à café,
Le temps coulait,
Le temps coulait.
De profil et de face,
Je voyais dans la tasse,
Le temps tassé,
Le temps tassé.
J'ai bu le café brûlant,
Il faut bien passer le temps.

L'ARC-EN-CIEL

de Robert Besse



L'éphémère

L'arc-en-ciel
De sa cage de nuages et de pluie
Un bel oiseau s'est évadé
Pour se poser sur les doigts
du soleil
Bleu indigo violet
Vert jaune orangé rouge
Plus un enfant ne bouge
Le bel oiseau a déployé
Ses plumes sur le ciel

CHANSON D'AUTOMNE

de Paul Verlaine



L'éphémère

Les sanglots longs
Des violons
De l'automne
Blessent mon cœur
D'une langueur
Monotone.
Tout suffocant
Et blême, quand
Sonne l'heure,
Je me souviens
Des jours anciens
Et je pleure
Et je m'en vais
Au vent mauvais
Qui m'emporte
Deçà, delà,
Pareil à la
Feuille morte.

ODE A CASSANDRE

de Pierre de Ronsard



L'éphémère

Mignonne, allons voir si la rose
Qui ce matin avait déclose
Sa robe de pourpre au Soleil,
A point perdu cette vesprée
Les plis de sa robe pourprée,
Et son teint au vôtre pareil.
Las ! voyez comme en peu d'espace,
Mignonne, elle a dessus la place
Las ! las ses beautés laissé choir !
Ô vraiment marâtre Nature,
Puis qu'une telle fleur ne dure
Que du matin jusque au soir !
Donc, si vous me croyez, mignonne,
Tandis que votre âge fleuronne
En sa plus verte nouveauté,
Cueillez, cueillez vôtre jeunesse :
Comme à cette fleur la vieillesse
Fera ternir vôtre beauté.

LE PETIT PRINCE

d'Antoine de Saint-Exupéry



L'éphémère

Le petit prince, qui assistait à l'installation d'un bouton énorme, sentait bien qu'il en sortirait une apparition miraculeuse, mais la fleur n'en finissait pas de se préparer à être belle, à l'abri de sa chambre verte.

Elle choisissait avec soin ses couleurs.

Elle s'habillait lentement, elle ajustait un à un ses pétales.

Elle ne voulait pas sortir toute fripée comme les coquelicots. Elle ne voulait apparaître que dans le plein rayonnement de sa beauté.

Eh ! oui. Elle était très coquette !

Sa toilette mystérieuse avait donc duré des jours et des jours. Et puis voici qu'un matin, justement à l'heure du lever du soleil, elle s'était montrée.

LE RELAIS

de Gérard de Nerval



L'éphémère

En voyage, on s'arrête, on descend de voiture ;

Puis entre deux maisons on passe à l'aventure,

Des chevaux, de la route et des fouets étourdi,

L'œil fatigué de voir et le corps engourdi.

Et voici tout à coup, silencieuse et verte,

Une vallée humide et de lilas couverte,

Un ruisseau qui murmure entre les peupliers,

Et la route et le bruit sont bien vite oubliés !

On se couche dans l'herbe et l'on s'écoute vivre,

De l'odeur du foin vert à loisir on s'enivre,

Et sans penser à rien on regarde les cieux...

Hélas ! une voix crie : « *En voiture, messieurs !* »